



École : L'Éducation pas la répression !

S'agit-il de l'école de la confiance, de l'école ouverte dont on parle ces derniers jours ? Ouverte oui, mais à qui ? À la police, aux anciens militaires ?

L'école de la République est celle qui porte les valeurs républicaines de liberté, égalité et fraternité. Si l'école va mal, ce n'est pas par manque de discipline comme on aimerait à le faire croire. L'école est le reflet d'une société. Mettre au pas la jeunesse est à l'opposé de l'esprit de notre école qui doit être un lieu d'émancipation citoyenne. La FCPE défend une école laïque fondée sur le savoir, le respect, l'équité, le savoir vivre ensemble.

Une société qui n'aura pas réfléchi à son avenir et aux valeurs communes qui en seraient le socle indéfectible, est une société vouée à l'échec. Car l'éducation de la jeunesse se définit dans un projet global de société. Singapour a massivement investi pendant 20 ans dans l'éducation pour relever le défi du développement, la Finlande a repensé entièrement son système éducatif il y a 40 ans pour répondre à un modèle de société qui repose sur le collectif, l'inclusion et l'épanouissement de l'individu.

Nous n'avons pas besoin de militaires ou de policiers dans nos écoles, nous avons besoin d'assistantes sociales, d'infirmières, de psychologues, d'éducateurs spécialisés qui sauront répondre aux différentes manifestations de mal-être chez les jeunes : violence, décrochage scolaire, addictions etc... Nous avons besoin de professionnels de l'encadrement pour permettre aux enseignants d'exercer leur profession, à savoir transmettre du savoir.

Il y a de la violence à l'école, comme il y en a en dehors de l'école. Protégeons nos enfants en donnant du sens aux apprentissages, en variant les pratiques pédagogiques, en offrant des temps ludiques, en les rendant acteurs de leurs apprentissages, en développant les échanges entre élèves en classe, en ouvrant l'école sur le développement de soi, la prise en compte des compétences annexes... Autant de pistes que certains enseignants et chefs d'établissement explorent et qui sont peu valorisées dans l'Éducation nationale.

L'école d'hier n'était pas mieux, l'école d'aujourd'hui peut mieux faire, l'école de demain reste à construire.

